

ACTE PREMIER

Scène 0 ³/₄

MADAME PERNELLE, ORGON

L'office religieux est terminé depuis un moment, Orgon et sa mère sortent enfin de l'église après avoir longuement discuté avec Tartuffe à l'intérieur. Le reste de la famille est déjà sur le chemin du logis pendant que Madame Pernelle et son fils discutent au centre de la place de l'église.

MADAME PERNELLE

en posture droite tenant sa canne de prestance à pommeau en or, face à Orgon parlant de Tartuffe

Mon fils, avez-vous vu comme cet homme de foi est civil ?

Gageons que sa grandesse ne soit point vile.

Il m'a tout l'air de faire partie des honnêtes gens.

Et avez-vous vu sa conduite ? Il est fort galant.

ORGON

J'ai oui dire qu'il est tout sauf un malandrain ou un tire-gousset.

Et avez-vous vu la magnificence de son chapelet ?

C'est l'intérêt du Ciel qui le pousse à prêcher ;

Il n'est point homme à vivre dans le péché.

MADAME PERNELLE

Pour sûr, nous avons eu bonne fortune de le rencontrer.

En sa présence nous ne pouvons que nous méliorer.

Nous devons prendre exemple de sa grandesse ;

Afin d'accéder à la haute sagesse.

ORGON

Astheure, je remercie le Seigneur ;

Qu'il nous fasse tant d'honneur.

Je suis si esbaudi qu'il ait accepté notre invitation à l'après-diner.

MADAME PERNELLE

Prions mon fils, qu'après avoir dévisé,

Il nous fasse céans l'honneur de rester souper.

ORGON

Mère, l'avez-vous vu à la sortie de l'église faire charité,

Après de toutes ces personnes moins fortunées ?

MADAME PERNELLE

Des piécettes, il en a par trop données.

Mon humeur en a été chamboulée.

Dussè-je m'acquitter de tous mes pêchers ;

Ses piécettes, je les lui doublerai par charité.

ORGON

Ma mère, je reconnais-là bien en vous toute votre foi ;

Et je vous encourage comme il se doit.

Astheure je songe avec dévouement,

À lui offrir quelques présents.

MADAME PERNELLE

Mon fils, quelle grandesse d'esprit.

Je suis toute esbaudie,

De tant de bonté, de gracieuseté et de désintéressement
Je vous donne tout mon consentement.

ORGON

Hâtons-nous de rentrer au logis ma mère,
Il nous faut avertir la cuisinière.
Marchons d'un pas prompt et impétueux ;
De cette fortune, remercions Dieu.

MADAME PERNELLE

Il nous faut nous attifer au pied-levé,
Pour recevoir comme il se doit notre invité.
Vous vous nipperez de votre rhingrave aux rubans dorés
Je me parerai de ma robe cintrée et baleinée,
En taffetas et dentelle brodée.

Nombre de signes espaces compris : 2302